

# Frankenstein

histoire d'un chef-d'œuvre



Designé par H. Platel.

Genty, Lithieur rue St. Jacques, n° 58.

*Mr. Cooke, dans le rôle du monstre.*  
(Théâtre de la Porte St. Martin, 3e acte.)

Lith. de A. Rogée.

Du 13 mai au 9 octobre 2016, la Fondation Martin Bodmer célèbre le bicentenaire de la naissance du premier roman de science-fiction, "Frankenstein, ou le Prométhée moderne". Sur les lieux mêmes de sa création, "Frankenstein, créé des ténèbres" se penche sur les origines du chef-d'œuvre de Mary Shelley. Si vous êtes déjà étonnés d'apprendre que le texte a été rédigé à Cognoy, à la villa Diodati, veuillez croire que ce n'est pas là le seul secret que cette nouvelle exposition promet de vous dévoiler...

Texte : Kelly Lambiel

Mary Wollstonecraft Godwin n'a que dix-neuf ans lorsqu'elle compose, en 1816, les prémices de son célèbre Frankenstein. À cette époque, elle n'est pas encore Mrs. Shelley, écrivain à succès, mais une jeune femme ayant prévu de passer quelques mois sur les bords du Léman en compagnie de sa sœur, de son amant et futur époux Percy Bysshe Shelley et de leur enfant. Lors de cette fameuse "année sans été", vraisemblablement provoquée par un hiver volcanique, le poète George Gordon Byron et le jeune médecin John William Polidori passent beaucoup de temps avec les jeunes gens. Ensemble, pendant ces longues, froides et humides journées teintées d'une atmosphère relativement propice aux élans romantiques, ils discutent, lisent et écrivent. Souvent, leurs conversations tournent autour de la science. Le galvanisme, ou l'utilisation de l'électricité pour contracter les muscles et tissus morts dans le but de les ranimer, les fascine tout particulièrement. Empreint de cette ambiance gothique, Lord Byron lance un défi à ses amis : chacun est prié de rédiger une "histoire de fantôme". C'est ainsi que naissent deux textes phares de la littérature anglaise puis mondiale : "The Vampyre" de John Polidori et "Frankenstein" de Mary Shelley.

Ce dernier n'est alors qu'une courte nouvelle que Mary, fortement encouragée par Percy, développera, avant de le publier anonymement sous forme de roman en 1818. Pour la première fois depuis deux-cents ans, grâce à un prêt de la Bodleian Library, des feuillets

des trois brouillons ayant servi à l'élaboration du texte seront rassemblés à Cognoy. Par la même occasion, on pourra voir, côte à côte, les deux seuls exemplaires existants de l'édition originale, dédiés et annotés de la main de l'auteur. Avec cette nouvelle exposition et sous le regard bienveillant des quatre amis à nouveau réunis par leurs célèbres portraits, la Fondation Martin Bodmer met à l'honneur le contexte de création et de réception du roman et s'interroge sur l'actualité des thématiques présentes dans le texte. Ainsi, en le débarrassant des à priori hollywoodiens et de l'image quelque peu clichée véhiculée par la culture populaire, les questions de l'altérité et de la relation complexe qui unit Victor et sa créature retrouvent leur place centrale.

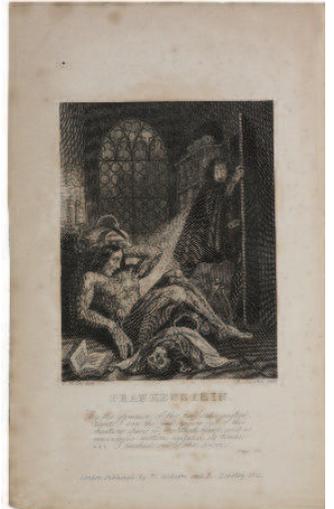
Oubliez tout ce que vous pensiez savoir de Frankenstein et venez profiter de l'opportunité qui vous est donnée de (re)découvrir le récit avec un œil nouveau, comme l'explique Nicolas Ducimetièrre, commissaire d'exposition :

**Lors de la nuit des musées 2014, vous aviez consacré une vitrine à "Frankenstein". Est-ce cet événement qui vous a donné l'idée d'une exposition consacrée à l'œuvre phare de Mary Shelley ?**

Non, ce n'est pas cet événement en particulier. Cognoy dispose de cette histoire, de ce lien à "Frankenstein", c'était donc pour nous un passage obligatoire en cette année de bicentenaire. Tout comme Byron, le manuscrit original de Mary Shelley fait en quelque sorte partie du patrimoine de Cognoy. On ne pouvait pas passer à côté de cette occasion car c'est extraordinaire que notre bibliothèque, qui conserve des textes du monde entier, soit située dans la petite



Richard Rothwell, **Portrait de Mary Wollstonecraft Shelley**, 1840. Huile sur toile, 73,7 x 61 cm. National Portrait Gallery, Londres

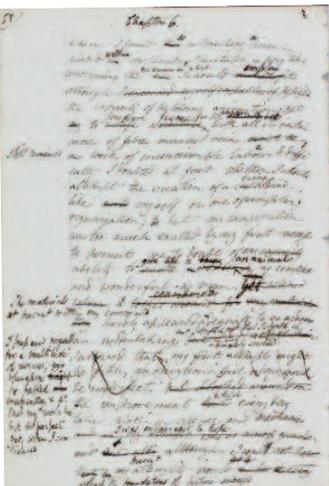
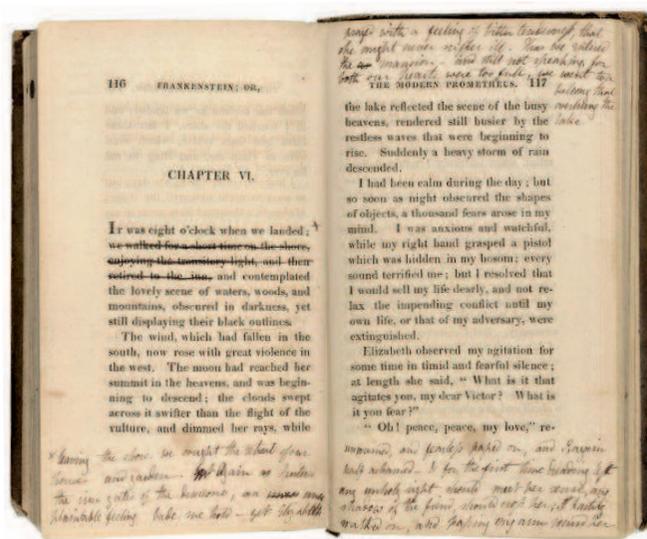


Theodor von Holst - **Frontispice de Mary Shelley, Frankenstein**, Londres, Colburn and Bentley, 1831. Bodleian Library, Oxford



Amelia Curran - **Portrait de Percy Bysshe Shelley**, 1819. Huile sur toile, 59,7 x 47,6 cm. National Portrait Gallery, Londres

< Platel (des.) et Cheyère (lith.), **Mr Cooke dans le rôle du monstre** (Théâtre de la Porte St-Martin, 3e acte), [Paris], Genty, s.d. [1826], Chromolithographie Bibliothèque Nationale de France, Paris



Mary Shelley - Première version de Frankenstein, or, the Modern Prometheus, manuscrit autographe, 1816. Draft Notebook A, c.56. f. 17v, Abinger Collection, Bodleian Library, Oxford

commune qui a vu naître ce chef-d'œuvre de la littérature. C'est un texte universel qui parle autant aux États-Unis qu'au Japon ou que dans les pays européens ; il parle à l'humain. Il a d'ailleurs joui d'un succès planétaire dès l'origine. La fondation est attachée au concept de "Weltliteratur", aux textes qui ont marqué l'histoire de l'humanité et se trouve

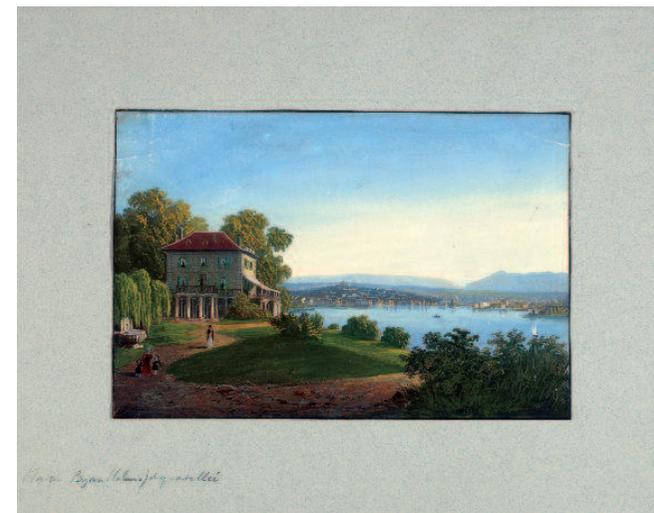
Mary Shelley - **Frankenstein, or, The Modern Prometheus**. Londres, Lackington, Hughes, Harding, Mavor, and Jones, 1818, 3 volumes. Edition originale, exemplaire de l'auteur, avec corrections, annotations et additions autographes.

l'ike reflected the scene of the busy leaves, rendered still busier by the restless waves that were beginning to rise. Suddenly a heavy storm of rain descended. I had been calm during the day ; but so soon as night obscured the shapes of objects, a thousand fears arose in my mind. I was anxious and watchful, while my right hand grasped a pistol which was hidden in my bosom: every sound terrified me ; but I resolved that I would sell my life dearly, and not relax the impending conflict until my own life, or that of my adversary, were extinguished.

**Frankenstein est un personnage qui, avec le temps, est passé de la littérature au cinéma et qui, aujourd'hui, est très présent dans la culture populaire. Avec cette exposition, vous avez des chances d'attirer un public plus large que pour certaines de vos expositions précédentes. Comment comptez-vous satisfaire tout le monde ?**

Effectivement. C'est pourquoi la médiation culturelle sera mise en jeu. Nous voulons, par le biais d'objets anciens, faire passer des messages modernes. Cette mission est particulièrement appropriée dans le cadre de cette exposition car les thématiques présentes dans le texte jouissent d'une certaine actualité. Nos habitués sont généralement émus rien qu'à l'idée de voir ces reliques, mais pour toucher le grand public il est nécessaire de faire parler ces objets. Pour cette raison, autour de l'exposition, tout un cycle d'événements sera organisé en collaboration avec d'autres institutions : conférences, brunch, visites guidées en costumes d'époque, visites à la lampe torche, ouverture de la villa Diodati elle-même... La soirée de lancement de l'exposition, "Les dilemmes de Victor Frankenstein", se tiendra dans l'aula de l'université Dufour. Ce ne sera pas une séquence scientifique ou littéraire mais une lecture de l'œuvre par Jean-François Palmer. Nous avons cette volonté d'aller vers le public et vers la ville. Ainsi, durant tout l'été, avec une pause au mois d'août, il y aura des événements pour un public plus large, notamment un cycle Frankenstein aux Cinémas du Grütli ou l'exposition "Byron is

Jean Dubois - **Cologny, vue de Genève prise de la maison Diodati**, deuxième quart du XIXe siècle. Lithographie coloriée collée sur carton, 19,2 x 28,8 cm. Centre d'icongraphie genevoise, Bibliothèque de Genève



back" au château de Chillon avec des billets communs. Nous avons également étroitement collaboré avec la Fondation Brocher d'Hermance. Elle a été créée par un médecin genevois et son épouse il y a vingt ans pour aider à financer et publier des travaux autour de la bioéthique. Frankenstein qui dépasse sa mission et se détourne de sa créature était donc pour eux un sujet rêvé. Grâce à cette collaboration, grâce à leur regard scientifique et à notre regard littéraire, nous sommes en mesure de couvrir les pans littéraire, climatologique, bioéthique, philosophique et théologique du sujet.

**Qu'aimeriez-vous que le public apprenne en venant voir cette exposition ?**

Beaucoup de choses. La première, c'est la manière dont naît une œuvre, un chef-d'œuvre. Ce genre de texte est connu de tous et en même temps méconnu car il a été victime de beaucoup de réadaptations au cinéma ou au théâtre. Faire redécouvrir le

texte et ses implications est donc pour nous un véritable enjeu. Ce roman fait partie des classiques qu'on lit à l'école mais dont on sait très peu du contexte de création. Il ne faut pas oublier qu'il est né de la plume d'une jeune femme qui faisait une escapade avec un amant qu'elle a commencé à fréquenter alors qu'il était encore marié, et dont la demi-sœur voulait retrouver son propre amant, Byron, dont elle attendait un enfant. Ils vivaient de

façon scandaleuse pour l'époque et sont venus se réunir à Cologny pour pratiquer l'amour libre et pour écrire. Donc si on regarde "Frankenstein" avec un œil nouveau, on peut dépoussiérer le texte et ce qu'on croit en connaître. Ces gens ont écrit des choses qui touchent et nous concernent toujours maintenant. Si on réconcilie 1816 avec 2016, on aura réussi notre pari.

## Frankenstein, a masterpiece's history

**From May 13th to October 9th, the Fondation Martin Bodmer celebrates the two hundred years since the first science-fiction book "Frankenstein, or the modern Prometheus", was written.**

Translation: Céline Stegmüller

Mary Wollstonecraft Godwin was only nineteen when she wrote in 1816 what would then become her famous "Frankenstein". At that time, she was spending the holidays with her sister, her soon-to-be husband Percy Bysshe Shelley and their baby. During this famous "year without summer", probably caused by a volcanic eruption during the winter, poet George Gordon Byron and young doctor John William Polidori spent a lot of time with these people. Conversations were held on science-related topics. Inspired by this gothic ambiance, Lord Byron challenged his friends: could everyone write a "ghost story"? "The Vampire" by John Polidori and "Frankenstein" by Mary Shelley, two core texts of British and international literature, are the results of this summer challenge.

The latter was at that time only a short novel that Mary, strongly encouraged by Percy, would later develop before publishing it anonymously as a novel in 1818. For the first time in two hundred years, thanks to a loan from the Bodleian Library, a couple of sheets from the three original drafts used in the creation of this famous book will be reunited in Cologny. With this new exhibition, the Fondation Martin Bodmer honours the masterpiece's contexts of creation and reception and questions the contemporary aspects of the themes developed in the text. In this way, freed from the hollywoodian clichés and popular beliefs, the issues of otherness and of the complex relationship binding Victor to his creature reestablish their central position.

Forget all you thought you knew about Frankenstein and seize the chance to (re)discover the story with different eyes.